

dire que si les Sarrasins ne parvenaient point à arrêter l'invasion de ces barbares, ceux-ci n'auraient plus qu'à dévaster les pays d'Occident. »

On se demandait ce qu'étaient ces nouveaux Barbares qui menaçaient l'Europe et voici ce qu'on aurait pu apprendre : Un chef mongol, TEMOUTCHIN, né de YESOUKAI BAHADOUR, en 1162, près des bords de l'Onon, au sud du lac Baïkal, après avoir soumis les tribus environnantes, avait, à une assemblée générale des Tartares en 1206, dans sa capitale, Karakoroum, pris le titre de TCHINGUIZ KHAN (Gengiskhan) et avait étendu ses conquêtes, subjuguant tour à tour les Kirghizes et les Ouïgours, détruisant le grand Empire de l'Asie Centrale, le Kara K'itaï, commençant la conquête de la Chine et achevant celle du Khwarezm.

La chute de l'empire de Khwarezm et la disparition de son sultan Mohammed laissaient libre la route de Perse : les généraux mongols TCHÉBÉ et SOUBOUTAÏ conquièrent l'Azerbaïdjan, d'où ils pénétrèrent en Géorgie, avec une armée renforcée de Turkmènes et de Kurdes. Les Géorgiens ayant été battus en février 1221, les Tartares retournent en Perse et reviennent au mois d'octobre ; ils s'emparent de Derbend, traversent le Caucase et se heurtent aux Alains, Lezghiens, Circassiens et Kiptchaks ou Polovtzi ; ces derniers, nomades, Turcs d'origine comme les Mongols, occupaient toute la région au nord de la Mer Noire et du Caucase depuis les bouches du Danube jusqu'à celles du Jaïk. Ils abandonnèrent les autres peuples du nord du Caucase qui furent défaits par les Mongols ; dès lors un corps de 1.000 Alains fit partie de la garde particulière du Grand Khan. Les Polovtzi payèrent cher